

présente

une pièce de Hanokh Levin

REINE DE LA SALLE DE BAINS

« L'avenir ne nous réserve
que des fruits confits. »

Contact : Caroline Sordia
carolinesordia@yahoo.fr

Durée : 30mn
Tarif : nous consulter



IVRESSE PUBLIQUE est une jeune troupe nantaise de spectacle vivant née en 2005. Elle compte aujourd'hui des membres d'horizons divers venus du théâtre, de la musique et du cirque. Son principal moteur est le partage avec le public et la revendication d'un spectacle vivant généreux, populaire et exigeant. *Reine de la salle de bains* est sa troisième production.

Hanokh Levin, écrivain israélien, a créé en 1970 *Reine de la salle de bains*, une métaphore irrésistiblement drôle de l'occupation des territoires palestiniens. Entre famille et solitude, des WC à la tragédie, nous proposons un spectacle profondément sensoriel où la présence scénique, le corps, la musique restent au premier plan, tout en donnant à entendre un texte drôle et humaniste. On y passe des interrogations les plus triviales aux questionnements existentiels, avec cette famille dont les mesquineries et les rêves universels rejoignent notre propre humanité, le tout sublimé par une écriture caustique et ciselée.

« LA FEMME. – Si nous voulons empêcher toute infiltration hostile dans la salle de bains, nous devons nous doucher à la chaîne, l'un après l'autre. Nous doucher sans trêve. Sinon, il finira par se résigner à l'eau froide. Mes chéris, la situation est grave et j'espère que vous comprenez que nous n'avons simplement pas le choix... N'oubliez jamais que nous, en matière de douche, nous en avons vu d'autres.

LE FILS. – Maman, si je ne parle pas beaucoup, c'est parce qu'en général, j'ai la bouche pleine, mais maintenant, je te le dis : rassure-toi, quoi qu'il arrive, la décadence ne passera pas. Tu me fais confiance ?

LA FEMME. – Mon fils adoré, je suis fière de toi. À présent je me rends compte que t'avoir donné le sein est un plaisir rétroactif. »

Hanokh Levin, *Reine de la salle de bains* – *Que d'espoir !* (1970)

Texte français de Laurence Sendrowicz publié aux éditions Théâtrales

Nous en présentons une mise en scène profondément sensible, sensorielle, où la présence scénique, le corps, la musique restent au premier plan, tout en donnant à entendre un texte drôle et humaniste.



Notre scénographe a imaginé un univers à la fois sobre et illimité, à base d'une matière unique qui permette de dessiner l'espace, horizontal, vertical et en profondeur. À la croisée de la chronique intime la plus triviale et de la fantaisie la plus débridée, les personnages s'improvisent démiurges : je parle donc je crée...Encore une fois, la narration et l'échappée vers l'imaginaire sont mises en abyme.

Plusieurs tensions traversent le spectacle :

- La tension entre confinement et liberté : est-on plus libre ou a-t-on davantage de pouvoir lorsqu'on dispose d'un grand appartement, mais qu'on est seul, ou lorsqu'on est une famille, mais retranchée dans un espace minuscule ? L'espace de la salle de bains se trouve « grignoté » au fur et à mesure que la famille le découpe en tracts d'un matériau aussi trivial que potentiellement poétique.
- La tension entre intimité et vernis social, l'adresse au public : l'ensemble du texte constitue un long flash-back narré par le mari: « *Tout a commencé à cause de mon cousin Yékoutiéli* ». Cette confession intime dessine un rapport particulier au public, mais les autres personnages ne sont pas en reste : les drames familiaux sont aussi ceux où s'écaille le vernis social, celui que l'on voudrait tant donner à voir aux voisins...
- La référence au conflit israélo-palestinien : sans l'appuyer excessivement ni diminuer l'universalité du propos, la référence est subtilement maintenue jusqu'à un final qui magnifie la dimension politique de la pièce.



PROPOSITIONS D' ACTIONS CULTURELLES

Atelier de pratique théâtrale

En proposant un atelier tous niveaux à partir de textes de Hanokh Levin, animé en amont de la représentation par un ou plusieurs membres de la compagnie, nous souhaitons partager le plaisir de la pratique théâtrale, mais également donner envie au public de venir découvrir notre spectacle et plus généralement la création contemporaine. Légitimer l'accès et l'appropriation par tous de la culture est un enjeu crucial pour notre compagnie. Aller vers le théâtre et en devenir acteur, c'est aussi récupérer pour le citoyen une part d'initiative et d'appropriation de son monde, dans sa complexité, sa sensibilité et ses contradictions.

Débat

Le théâtre de Hanokh Levin, puissamment comique et populaire, porte aussi un propos politique fort. Son regard ironique et douloureux dénonce au fil de ses pièces les velléités militaristes de son propre pays et plaide pour la paix. *Reine de la salle de bains* est donc un excellent support de réflexion et peut être suivie d'un débat, animé en partenariat avec une association ou des intervenants qualifiés, portant sur les enjeux actuels du conflit israélo-palestinien.

Café-philo

Organisé après le spectacle, un espace d'échanges pourra conduire à s'interroger sur des questions telles que la définition du territoire, le poids des apparences ou les tensions amour-haine dans les relations familiales.



« Il était une fois ou une fois il n'était pas »



IVRESSE PUBLIQUE est une troupe de spectacle vivant née du désir d'individus d'âge, de culture et de tempéraments divers. Après un premier spectacle, *Agnès Belladonne*, nous avons souhaité approfondir les projets de sortie de notre formation commune (CEPIT de Paris). Ainsi est née *Sur le fil...*, une adaptation collective de contes présentée en 2012 dans plusieurs festivals de la jeune création (Scènes ouvertes – Paris III, Les prémonitoires – Grande halle de la Villette).

Il était une fois un désir... désir de confronter des univers différents, simple peur de se lancer seul ? En réalité, la création collective permet de prendre confiance, d'assumer ses choix. Chacun développe à présent ses propres projets de mise en scène ou ses propositions pédagogiques à l'aide du regard bienveillant des autres, et ensemble nous construisons le chemin de la compagnie autour d'une ivresse artistique partagée.

De Paris à Nantes en passant par Aurillac, IVRESSE PUBLIQUE se balade le long des routes, sur le fil de nos vies. Elle entraîne dans son sillage de nouvelles âmes ivres de vie et de sensible. Notre espoir est de parvenir, à travers le plaisir de la scène, à entraîner le public dans ce jeu intemporel : jouer à se raconter des histoires...

Mégane Arnaud

À vingt ans, Mégane est étudiante en classe préparatoire au lycée Guist'hau de Nantes. Elle fait du théâtre depuis une dizaine d'années dans plusieurs groupes associatifs, dans le cadre de l'option théâtre au baccalauréat, puis au conservatoire. Cette année, Mégane suit des cours de théorie théâtrale en khâgne et multiplie les stages et ateliers pour toujours pratiquer. Elle a eu l'occasion de jouer des textes d'auteurs variés : Beckett, Labiche, Renaude, Lagarce, Molière, Goldoni...

Dans *Reine de la salle de bains*, Mégane interprète le rôle exigeant de la fille, ou comment travailler sa présence en n'ayant que quelques répliques très saugrenues.



Julien Camus

Passionné de musique, Julien joue de la basse, de la guitare et chante dans un chœur. Comme il fait de la recherche en master de philosophie, il réfléchit beaucoup et prévoit d'ailleurs d'aller s'aérer l'esprit quelque part en Asie.

Pour *Reine de la salle de bains*, sa première expérience théâtrale, Julien est Doudouchni. Il jouera également à la salle Vasse lors de la saison 2013-2014.



Henry Lemaigre

« Passionné par le théâtre et les lettres. Qui veut être tout mais qui n'est rien. Jeune chien fou au pelage blond le museau toujours dressé vers la lune. »

Benjamin de l'équipe, Henry est étudiant en lettres à l'université de Nantes où il suit le parcours Théâtre. Il aime jouer sur scène ou ailleurs.

Interprète du fils dans *Reine de la salle de bains*, Henry était également à l'affiche d'un autre spectacle lors du FUN-Festival.



Guillaume Rialland

« J'aime énormément la lecture et la musique et, avide de voyages à pied, en vélo, en canoë, en voiture en train ou en avion, je suis toujours partant. Ma curiosité me conduit souvent dans des situations inattendues riches en aventures, c'est d'ailleurs ce qui m'a amené à découvrir le théâtre. Un autre terme qui me correspondrait assez bien, la paresse. Loin d'être quelqu'un de fainéant, j'aime simplement prendre le temps ».

Âgé de 25 ans, Guillaume est diplômé de FLE (français langue étrangère) afin de devenir enseignant auprès d'apprenants non francophones.

Il joue le rôle du cousin Yékoutiéli.



Rebecca Toyb Dada

Comédienne et metteur en scène, Rebecca fut inspirée dès son plus jeune âge par les arts. Elle commence le théâtre à l'âge de dix ans et obtient par la suite son baccalauréat littéraire option théâtre au lycée expérimental de Saint Nazaire. Après un passage par la faculté de lettres modernes de Nantes, elle intègre le Théâtre École d'Aquitaine de Pierre Debauche. Elle joue de nombreux rôles, assiste à la mise en scène et s'exerce à l'écriture. Sous la direction de metteurs en scène tels que P. Debauche, R. Angebaud, P. Vanneuville, F. Danell et A. François, elle joue Marivaux, Wedekind, Offenbach, Feydeau... Elle nourrit ainsi ses créations de ses différentes formations, chante, danse ; le corps étant l'instrument le plus complet dont dispose un acteur.

Depuis août 2011, Rebecca présente *La Valise de l'Amour* dans des bars à Nantes qui se transforment en cabarets, et invite petits et grands à découvrir *La Fée Clocharde*, présentée au festival d'Aurillac en 2013.

Elle joue la mère toute-puissante et fragile dans *Reine de la salle de bains*.





Lise Mazeaud – scénographie

« Née le 24 mars 1988 au Mans dans la Sarthe.

Enfance dans le Perche au pays des Percherons, dans un village de 1500 habitants et 2000 vaches.

Fin des études secondaires par un bac S, dans le Loir et Cher.

Toujours plus au Sud, direction Toulouse pour valider une Licence en Architecture à l'ENSA de Toulouse.

Fin des études d'architecture et passage de diplôme à l'école d'architecture de Nantes où j'obtiens également le DPEA scénographie.

Scénographe au sein de la compagnie IVRESSE PUBLIQUE, assistante scénographe sur Le singe nu (m/s François Chevallier). Aujourd'hui toujours le long de la Loire, je travaille entre Paris et Nantes. »

Caroline Sordia – mise en scène

« Lors d'un entretien, j'ai eu l'occasion de répondre à ceci : « Comment vous définiriez-vous du point de vue artistique ? »

Comme une joueuse (merci Alexandre Del Perugia). Une joueuse invétérée, une joueuse pathologique, une joueuse qui joue pour jouer pas pour gagner. Une joueuse qui cherche son clown. Une joueuse qui la joue collectif, une joueuse même de jeux où elle est nulle. Une joueuse qui a du mal avec les jeux trop snobs ou franchement conceptuels, une joueuse de jeux populaires, une joueuse anti-compétition. Une joueuse bavarde qui préfère le corps, une joueuse sensible aux images, aux odeurs. Une joueuse terrassée par toutes les musiques. Une joueuse cassée mais résistante. Une joueuse enthousiaste, solidaire, une joueuse un peu communiste sur les bords. Une joueuse anti-dopage. Une joueuse qui voudrait peut-être un peu plus de courage que de lucidité. Une joueuse jalouse si elle ne joue pas. Une joueuse timide mais heureusement suffisamment inconsciente. Une joueuse dépourvue de muscles mais qui bouge son squelette. Une joueuse qui veut sauter dans le ciel et glisser sur la mer. Une joueuse qui vit son jeu mais ne joue pas avec sa vie. Une joueuse curieuse qui se risque dans des jeux inconnus, une joueuse nomade. Une joueuse miroir qui n'a qu'à refléter ce qui la touche. »

Diplômée de Sciences po et du CEPIT, Caroline en est à sa troisième formation, cette fois en psychologie (aux dernières nouvelles elle n'aime toujours pas l'école). Anciennement chargée de mission en ONG, son métier principal est désormais le jeu, mais elle travaille aussi comme traductrice, prof de sous-titrage, recruteuse de rue... Elle aime voyager, faire de la musique et aller au cinéma.

Après Ilangoura (Sur le fil...), Reine de la salle de bains est sa deuxième mise en scène. Elle est assistée par Lydie Sélébran.



Spectacle tout public

Durée de la représentation : 30 minutes environ (sans entracte)

Temps de montage : 2 heures (montage, lumières, conduite)
Temps de démontage : 1 heure

Espace scénique minimal :

- Ouverture : 6m
- Profondeur : 6m
- Hauteur : 3m

Équipements nécessaires :

- Système de sonorisation (CD ou mp3)
- Micro sonorisé
- Projecteurs



MERCI À...

Nos partenaires

Reine de la salle de bains a fait partie des quatre projets sélectionnés en 2012-2013 pour le dispositif d'accompagnement scénique APPUIS (TU & Université de Nantes). La création a été accompagnée par Joris Mathieu, Anne Reymann, Marie-Laure Crochant et Stéphane Fromentin.

- TU
NAN
TES



UNIVERSITÉ DE NANTES

Les services
de la vie
étudiante
CROUS
Nantes
Pays de la Loire

VILLE DE
Nantes



Julie Belleil, Charles-Éric Besnier, Guillaume Brochet, Marie Monnot, Christian Chauvet

Marc, Karine, Enora du FJT Embarcadère

Les participants au stage « Pratiquer la scène » de l'automne 2012
et en particulier Maxime du FRAG

Tous les compagnons d'un jour qui ont poncé et peint des rouleaux,
et qui sont venus nous offrir leur regard de spectateurs

Les membres de la compagnie IVRESSE PUBLIQUE
et en particulier Grégory et Lydie

